

Développement de l'agressivité physique de la petite enfance à l'âge adulte

Kate Keenan, Ph.D.

University of Chicago, États-Unis

Janvier 2012

Introduction

Les enfants d'âge préscolaire qui n'ont pas réussi à développer des stratégies adaptées à leur âge pour réguler leurs comportements agressifs sont fortement à risque d'adopter un comportement agressif et antisocial chronique. Plusieurs problèmes courants sont concomitants à l'agressivité pendant la petite enfance, dont l'impulsivité, la dysrégulation des émotions et les retards de langage. La façon exacte dont ces autres problèmes interagissent avec l'agressivité est toujours investiguée. Chez certains enfants, l'agressivité peut être aggravée par ces problèmes concomitants alors que, chez d'autres, les déficits dans ces autres sphères du fonctionnement peuvent précéder les problèmes d'agressivité.

Sujet

Un développement cognitif et socio-émotionnel marqué se produit au cours de la petite enfance. Sur le plan cognitif, l'émergence d'habiletés verbales de plus en plus sophistiquées, de la conscience de soi et du comportement axé vers un but contribue à une forte montée

d'indépendance chez l'enfant. Simultanément, les parents commencent à imposer des règles et des limites, à la fois pour répondre à l'autonomie nouvellement acquise de l'enfant et parce qu'il s'agit d'une partie normale du processus de socialisation. Les écarts entre les manifestations d'affirmation de soi de l'enfant et les limites fixées par les parents mènent à des épisodes plus fréquents de frustration et de colère. Ainsi, il est assez courant d'observer certains comportements agressifs en réponse à la frustration au cours des premières années de la vie. Les habiletés qui émergent au cours du développement semblent influencer la trajectoire de cette agressivité précoce. Par exemple, la capacité grandissante de l'enfant à réguler son attention et ses émotions négatives, inhiber ses réponses impulsives et miser sur la communication sociale pour résoudre les conflits ou exprimer ses besoins crée une base qui favorise l'utilisation de comportements autres que l'agression en réponse à la frustration, la colère, la peur, etc. Il est donc important d'évaluer l'ensemble des habiletés développementales de l'enfant agressif pour déterminer si des retards présents dans d'autres domaines du fonctionnement devraient faire l'objet d'une attention plus soutenue.

Problèmes

La définition de ce qui constitue une agressivité atypique au cours des années préscolaires a été controversée,¹ en partie à cause de la crainte d'utiliser des étiquettes ou des concepts qui ne sont pas appropriés à ce stade du développement. L'agressivité a été définie au sens large dans la littérature développementale et psychologique,² ce qui a résulté en un continuum de comportements qui varient de typique et adaptatif à atypique et non adaptatif. Nous savons maintenant que les jeunes enfants qui manifestent de hauts niveaux d'agressivité sont fortement à risque de présenter des problèmes de comportement chroniques et qu'ils ont besoin de services. Un comportement agressif, toutefois, peut refléter des déficits dans un certain nombre de domaines et peut être exacerbé par des problèmes concomitants. Par exemple, un retard dans le développement du langage peut entraver la communication des besoins, altérer la socialisation, la capacité d'empathie et la régulation des émotions, et nuire aux relations avec les pairs. En fait, le traitement des problèmes d'agressivité dans le contexte d'un retard développemental nécessite des interventions ciblant ce retard et pas seulement le comportement agressif.

Questions clés de la recherche

Le comportement agressif émerge tôt³ et les formes précoces d'agressivité peuvent persister et

devenir problématiques.² De hauts niveaux d'agressivité observés dès l'âge de 1 à 3 ans prédisent des troubles de comportements perturbateurs ultérieurs.⁴ Suite à ces découvertes, l'intérêt envers les études sur l'agressivité chronique menées auprès de jeunes enfants s'est accru, parce que ces études peuvent servir la recherche sur les causes de l'agressivité sévère. Les cinq premières années de la vie forment une période pendant laquelle émergent des déficits pouvant être critiques dans l'établissement d'un comportement agressif persistant.⁵ Plusieurs sphères du fonctionnement influencent vraisemblablement l'évolution du comportement agressif, dont la dysrégulation des émotions, l'inattention, l'impulsivité et d'autres retards développementaux, particulièrement ceux qui touchent la communication sociale. La caractérisation des problèmes concomitants à l'agressivité est une voie de recherche clé.

Résultats récents de la recherche

Récemment, on a accumulé des données qui montrent des associations longitudinales entre l'agressivité précoce et l'impulsivité, l'hyperactivité et des déficits dans la régulation des émotions et le développement du langage.

La dysrégulation émotionnelle peut être évaluée dès la première année de la vie par observation ou questionnaire. Dans une petite étude longitudinale menée auprès d'enfants de six mois, la présence de détresse chez les enfants (une mesure du tempérament rapportée par la mère) était associée à un comportement agressif à l'âge de 2½ ans.⁶

Dans une autre étude, la dysrégulation émotionnelle évaluée vers l'âge de 1-3 ans était indépendamment associée à l'agressivité observée au cours des années préscolaires (4-5 ans).⁷ De plus, une combinaison de caractéristiques expliquait la stabilité de l'agressivité : une relation significative existait entre l'agressivité en très bas âge et l'agressivité lors de la période préscolaire seulement pour les enfants qui étaient le moins capables de réguler leurs émotions entre 1 et 3 ans.

Les déficits dans le contrôle de l'impulsivité et les problèmes d'hyperactivité peuvent aussi être mesurés relativement tôt dans la vie. Souvent, toutefois, l'impact de ces problèmes sur le fonctionnement des jeunes enfants n'est pas pleinement réalisé jusqu'à ce qu'ils soient dans un environnement scolaire. Ostrov et Godleski⁸ ont demandé à des enseignants d'un milieu préscolaire d'évaluer l'impulsivité et l'hyperactivité de leurs élèves et ils ont observé les agressions dans cet échantillon de garçons et de filles. Ils ont montré que l'évaluation de

l'impulsivité et de l'hyperactivité par les enseignants au début de l'année préscolaire était associée à l'agressivité physique observée quatre mois plus tard, même après avoir contrôlé statistiquement le niveau d'agressivité observé plus tôt dans l'année. Ainsi, des problèmes d'impulsivité et d'hyperactivité semblent accroître la probabilité que le comportement agressif se maintienne.

Finalement, le déficit langagier a été examiné à la fois comme conséquence et comme prédicteur du comportement agressif. Seguin et coll.⁹ ont montré que les enfants qui manifestaient de hauts niveaux d'agressivité physique entre 17 et 41 mois étaient plus susceptibles que leurs pairs de présenter un retard de langage à l'âge préscolaire. Une étude d'observation en milieu préscolaire ciblant des garçons avec et sans difficulté langagière a montré que les garçons ayant des problèmes de langage étaient plus susceptibles de recourir à l'agression au cours des conflits et qu'ils avaient plus de difficulté à retourner au jeu après un conflit agressif.¹⁰

Lacunes de la recherche

Deux sphères de recherche sur le sujet sont encore en émergence. La première concerne la compréhension des différences sexuelles en matière d'agressivité précoce. De nombreuses études démontrent qu'il y a des différences entre les sexes quant à la trajectoire de l'agressivité.¹¹ L'étude des différences sexuelles dans la recherche sur la caractérisation des problèmes concomitants à l'agressivité aidera à proposer des modèles causaux de l'agressivité chronique au cours du développement. Un exemple d'une telle étude est celle de Hill et coll.,¹² menée auprès de plus de 400 garçons et filles entre 2 et 5 ans. La piètre régulation émotionnelle et l'inattention à l'âge de 2 ans étaient d'importants prédicteurs d'une agressivité et d'une défiance chroniques cliniquement significatives chez les filles, alors que l'inattention était un prédicteur chez les garçons.

Le second domaine de recherche en émergence concerne l'identification des sous-groupes d'enfants agressifs qui présentent des patrons spécifiques de comportements concomitants et des altérations correspondantes dans leurs systèmes biologiques. Par exemple, le rythme cardiaque et la conductance de la peau ont été utilisés pour distinguer des sous-types d'agressivité qui reflètent différents patrons de problèmes concomitants chez des enfants plus âgés.¹³ Tester de telles hypothèses chez des enfants plus jeunes pourrait aider à déterminer si l'activation du système nerveux autonome est une cause ou un effet de l'agressivité.

Conclusion

L'agressivité se développe tôt dans la vie et, dans la plupart des cas, elle décline graduellement au cours des cinq premières années de l'enfance. La plupart des enfants apprennent à inhiber leurs comportements agressifs, en recourant à d'autres habiletés qui émergent au cours de cette période. Chez certains jeunes enfants, l'agressivité est envahissante, fréquente et sévère. Or, l'agressivité qui émerge et persiste au cours des cinq premières années de vie est néfaste et associée à des troubles de santé mentale ultérieurs, une piètre évolution sur le plan social et une accumulation de déficits. Des problèmes de fonctionnement concomitants, dont les problèmes de langage, l'impulsivité, l'hyperactivité, la piètre régulation des émotions négatives et la défiance sont plus susceptibles de survenir dans un contexte d'agressivité persistante et sévère. Bien que la direction de l'effet (i.e. quel problème apparaît en premier) ne soit toujours pas connue, la concomitance justifie une évaluation complète du développement et du fonctionnement lorsque des préoccupations émergent quant au comportement agressif précoce.

Implications

Bien que les cinq premières années de la vie constituent une période à risque pour le développement de problèmes d'agressivité persistants, on peut aussi considérer que cette période offre une opportunité optimale de supporter le développement de la régulation émotionnelle et comportementale et de la communication, en vue de favoriser un développement social sain. La progression développementale sur les plans cognitif, émotionnel, comportemental et social devrait être évaluée systématiquement et régulièrement tout au long des cinq premières années de la vie. Ces dimensions étant toutes reliées à l'acquisition d'habiletés prosociales, des délais sur l'une d'entre elles peuvent affecter le développement des autres et ainsi entraîner une accumulation de déficits. L'encouragement à considérer différentes perspectives, la régulation émotionnelle et comportementale, le report de la gratification et le contrôle volontaire sont associés à des déclin de l'agressivité. Ainsi, des délais ou déficits importants dans les processus psychologiques de base qui supportent le développement de ces habiletés entravent le déclin normal de l'agressivité observé au cours des cinq premières années de la vie. Toute intervention efficace pour traiter l'agressivité requière une évaluation des déficits dans tous les domaines et un support additionnel pour traiter ces déficits.

Références

1. Campbell, S. B. (1995). Behavior problems in preschool children: A review of recent research. *Journal of Child Psychology and Psychiatry*

, 36, 113-149.

2. Tremblay, R. E., Japel, C., Perusse, D., Boivin, M., Zoccolillo, M., Montplaisir, J. & McDuff, P. (1999). The search for age of "onset" of physical aggression: Rousseau and Bandura revisited. *Criminal Behavior and Mental Health*, 9, 8-23.
3. Landry, S. & Peters, R.D. (1992). Toward an understanding of a developmental paradigm for aggressive conduct problems during the preschool years. In R.D. Peters, R.J. McMahon & V.L. Quinsey (Eds.), *Aggression and violence throughout the life span* (pp. 1-30). Newbury Park: Sage Publications.
4. Keenan, K., Shaw, D.S., Delliquadri, E., Giovannelli, J. & Walsh, B. (1998). Evidence for the continuity of early problem behaviors: Application of a developmental model. *Journal of Abnormal Child Psychology*, 26, 443-454.
5. Keenan, K. (2001). Uncovering preschool precursors to problem behavior. In R. Loeber & D.P. Farrington (Eds.), *Child delinquents*, (pp 117-136), Newberry Park, CA: Sage Publications, Inc.
6. Crockenberg SC, Leerkes EM, Bárrig JÓ PS. (2008). Predicting aggressive behavior in the third year from infant reactivity and regulation as moderated by maternal behavior. *Development and Psychopathology*, 20, 37-54.
7. Rubin, K.H., Burgess, K.B., Dwyer, K.M. & Hastings, P.D. (2003). Predicting preschoolers' externalizing behaviors from toddler temperament, conflict, and maternal negativity. *Developmental Psychology*, 39, 164-76.
8. Ostrov, J.M. & Godleski, S.A. (2009). Impulsivity-hyperactivity and subtypes of aggression in early childhood: An observational and short-term longitudinal study. *European Child & Adolescent Psychiatry*, 18, 477-83.
9. Séguin JR, Parent S, Tremblay RE, Zelazo PD. (2009). Different neurocognitive functions regulating physical aggression and hyperactivity in early childhood. *Journal of Child Psychology and Psychiatry*, 50, 679-87.
10. Horowitz L, Westlund K, Ljungberg T. (2007). Aggression and withdrawal related behavior within conflict management progression in preschool boys with language impairment. *Child Psychiatry and Human Development*, 38, 237-53.
11. Keenan, K. & Shaw, D. (1997). Developmental and social influences on young girls' early problem behavior. *Psychological Bulletin*, 121, 95-113.
12. Hill, A.L., Degnan, K.A., Calkins, S.D. & Keane, S.P. (2006). Profiles of externalizing behavior problems for boys and girls across preschool: The roles of emotion regulation and inattention. *Developmental Psychology*, 42, 913-28.
13. Scarpa, A., Haden, S.C. & Tanaka, A. (2010). Being hot-tempered: autonomic, emotional, and behavioral distinctions between childhood reactive and proactive aggression. *Biological Psychology*, 84, 488-96.